

ANNUAIRE  
DE L'EHESS

## Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2004

Annuaire 2002-2003

---

### Histoire et critique de l'humanisme

Yves Hersant, Patricia Falguières et Fabienne Durand-Bogaert

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16533>

ISSN : 2431-8698

#### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 617-620

ISSN : 0398-2025

#### Référence électronique

Yves Hersant, Patricia Falguières et Fabienne Durand-Bogaert, « Histoire et critique de l'humanisme », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16533>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Histoire et critique de l'humanisme

Yves Hersant, Patricia Falguières et Fabienne Durand-Bogaert

---

Yves Hersant, *directeur d'études*

## Le rire des Renaissants

- <sup>1</sup> PROLONGEANT le travail entrepris l'année précédente, les participants au séminaire se sont efforcés de préciser la philosophie du rire et les conceptions du comique qui se sont développées au XVI<sup>e</sup> siècle. Pour nombre d'humanistes, le rire témoigne exemplairement de la complexité de l'homme, voire de sa supériorité ontologique : car le rieur manifeste non seulement qu'il mesure la faiblesse des institutions et des conventions sociales, mais qu'il maîtrise les événements, se joue de la mort et du sacré, s'affirme souverain face à l'absurdité du monde. Pourtant, lors même qu'on l'utilise à des fins cognitives, l'hilarité demeure un comportement passionnel qu'il importe de contrôler rationnellement, et qui ne garantit nullement l'accès à la vérité : aux ambivalences de la raison rieuse, qui tout à la fois libère la pensée et peut verser dans la folie, ont été consacrées les premières séances du séminaire. S'il y a une noblesse, une dignité, une efficacité du rire (qu'invoque notamment la tradition du rire médecin), aux yeux de beaucoup ce « propre de l'homme » reste essentiellement féminin et puéril. Dans cette partie du travail, de fréquentes références ont été faites aux travaux de Daniel Ménager, qui pour en analyser l'opacité et l'équivoque replace le rire dans la problématique plus générale d'une science des signes ; mais il a aussi paru utile d'effectuer un détour, pour examiner – en les faisant jouer contradictoirement – les textes d'inégale notoriété que Freud et Pirandello ont rédigés sur le « mot d'esprit » et l'*umorismo* (1908). Ce dernier ouvrage exigeait quelque attention, non seulement parce qu'il réfère expressément à la théorie des humeurs, mais aussi parce qu'il oppose l'humour à la rhétorique et au sublime, pour le considérer en fin de compte comme « sentiment des contraires ».
- <sup>2</sup> Une seconde série de séminaires a été consacrée à l'étude de quelques oeuvres et de quelques problèmes particuliers. Parmi les textes : le *Momus* d'Alberti (écrit vers

1447, mais publié en 1520), qui critique le monde et la rhétorique avec autant d'amertume que de gaieté ; les énigmatiques dialogues du *Cymbalum mundi* de Des Périers (1537), où le rire n'épargne ni l'auteur ni la littérature elle-même ; quelques pages de Rabelais, décidément inépuisables, où il apparaît que le rire ne contribue pas seulement à la création d'un champ imaginaire où le jugement moral est suspendu (selon la formule de Milan Kundera), mais qu'il fait surgir la possibilité du non-sens et du langage comme obstacle à la communication. Parmi les problèmes : celui que pose la traduction des effets comiques d'une langue à une autre, et notamment du latin ancien en langue vulgaire (comment faire partager un rire éloigné ?) ; le problème posé par la jubilation des mystiques, qui répugnent à considérer le rire comme expression de la joie spirituelle ; enfin, les paradoxes du sourire, qui tout à la fois isole et socialise, cache et révèle le for intérieur, demeure silencieux et affirme une forme supérieure de conscience. De fait, le travail s'est achevé sur quelques sourires de Léonard de Vinci, et nous n'avons pas esquivé le plus célèbre. Sur ces sujets, ou sur des sujets voisins, j'ai présenté des exposés aux Universités de New York, Genève, Rome et Bucarest, ainsi qu'à l'Institut français de la mode.

## Publications

- Alberti sur petit écran », *Albertiana*, v, Florence, 2002, p. 249-255.
- « À l'Ouest, du nouveau ? », dans *Dossiers byzantins, Pour une « nouvelle » histoire de la littérature byzantine*, actes du colloque international de Nicosie, sous la dir. de P. Odorico et P. A. Agapitos, Paris, EHESS, 2002, p. 25-36.
- Préface à M.-F. Tristan, *La scène de l'écriture. Essai sur la poésie philosophique du Cavalier Marin*, Paris, Champion, 2002, p. 11-12.
- « Inquiètes nudités », *Critique*, 667, décembre 2002, p. 957-967.
- « "L'avenir appartient aux fantômes" (Jacques Derrida et la vidéo) », *Divinatio*, 17, printemps-été 2003, p. 183-190.
- Préface et co-direction du n° sp. « Deux mille ans de magie », *Critique*, 673-674, juin-juillet 2003.
- « Ouverture », préface à Chiara Rabbi-Bernard (éd.), *L'Anatomie chez Michel-Ange, de la réalité à l'idéalité*, Paris, Hermann, 2003, p. 1-6.
- « Ekphrasis » et « Figure » dans le *Grand Dictionnaire de la philosophie*, sous la dir. de M. Blay, Paris, Larousse/CNRS, 2003, p. 324 et 431.
- « Les lunettes de Nicandre », postface à Nicandre de Corcyre, *Le Voyage d'Occident*, traduction et présentation de P. Odorico, Toulouse, Anacharsis, 2003, p. 267-279.

Patricia Falguières, *professeur agrégée*

## 1. De Vivès à Vico : institutions, catégories et disciplines du savoir dans l'Europe de la Renaissance

## 2. Salomon de Caus. Mécanique et art des jardins au début du XVII<sup>e</sup> siècle

- 3 LE séminaire a été consacré aux « Logiques de l'invention : *Disegno* et *Invenzione* dans les poétiques de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle ». Il marque une pause au terme d'une suite de cinq séminaires consacrés à l'articulation *physis/tekhnè* dans les arts du XVI<sup>e</sup>

siècle, où ont été explorées l'ampleur et la portée du « naturalisme » renaissant, l'identification de la machine à la *mimesis*, entendue comme agencement des mouvements artificiels aux mouvements naturels, et la naturalisation de la technique que suscite, au XVI<sup>e</sup> siècle, la réactivation massive de la physique et de l'ontologie aristotéliennes. Cette année le séminaire a suivi deux lignes de renouvellement. 1) Le déplacement du champ d'investigation de la philosophie naturelle, des mathématiques « mixtes » et de la mécanique, à la théorie et à la pratique des arts, au sens étroit du terme (y compris dans leur acception institutionnelle : l'*Académie des arts du dessin* de Florence). Nous avons abordé, au fil d'une lecture critique du livre classique de Panofsky (*Idea. Contribution à l'histoire du concept de l'ancienne théorie de l'art*, 1924) et du point de vue des mathématiques « mixtes », le concept d'*Idea* (dont on sait qu'il a présidé à la reformulation maniériste de la théorie de l'art) comme pensée du modèle, du paradigme : un dispositif constructif supposant le recours à un module (la mesure interne qui distribue ce que les théoriciens nomment les « symétries » de l'objet), la duplication des schémas numériques à différentes échelles par « analogie » (soit par transfert des proportions), enfin un « instrument » qui incorpore les analogies et automatise les procédures de calcul (voir le *De Statua* d'Alberti). La question, si rebattue à la Renaissance, de la maquette, nourrie de références au corpus technique hellénistique, a permis d'appréhender, en suivant une analyse pionnière de J. Pigeaud, la thématique du « canon » (le canon dit « de Polyclète » qui est une élaboration des médecins et des ingénieurs hellénistiques), entendue comme problème de la sommation des mesures de l'objet projeté. De ce point de vue la contribution théorique des mécaniciens de la Renaissance (Guidubaldo Del Monte, Mordente) s'est avérée décisive pour le dépassement, dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, du paradigme constructif et l'esquisse d'une prise en compte de la temporalité spécifique des opérations de l'art. 2) Le second axe de renouvellement de nos problématiques nous a amenés à aborder, cette fois à partir des méthodes « d'approximation et d'ingéniosité » qui caractérisent le champ de la *tekhnè*, la question de l'*ingenium*, soit de l'*invention* : une approche à nouveaux frais de thèmes explorés dans une séquence déjà ancienne de séminaires consacrés à la topique. L'identification de la « métaphore ingénieuse », thème clef des poétiques maniéristes, aux dispositifs de translation par travail de l'analogie a nourri notre approche de la question de l'*invention*. L'*ingenium* s'est ainsi révélé comme le concept crucial du champ de la *tekhnè*, cette aire intermédiaire entre théorie et pratique dont l'exploration demeure notre objectif essentiel. Outre Judith Ickowicz (Paris) qui a présenté ses travaux sur la qualification juridique de la propriété artistique (motifs et formes), Corrado Bologna, (Rome, Sapienza) a consacré une séance du séminaire à la « Théâtralisation de la mémoire de Giulio Camillo à Aby Warburg ». Le séminaire « salomon de Caus » a été consacré à l'exploration 1) des archives britanniques concernant le séjour en Angleterre de Salomon de Caus, 2) des différentes perspectives mises en œuvre par les architectes et théoriciens des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et leurs enjeux épistémologiques. Sont intervenus Alex Marr (Oxford) Didier Bessot (IREM, Caen), Jeanne Pfeiffer (CNRS), Anne Frémy (EBA, Nantes), Georges Farhat (École d'architecture, Versailles).

## Publications

- *Les Chambres des merveilles*, Paris, Bayard, 2003, 141 p.

- « 134 vues du monde », dans *Urgent painting*, Catalogue de l'exposition de l'ARC, Paris, 2002, p. 19-33.
- « Artists curate : Bernard Frize », *Artforum*, février 2003, p. 118-124.
- « Attributions/catégories », dans *Aplat*, B. Frize (éd.), catalogue de l'exposition du Musée d'art moderne de la Ville de Paris 6 juin-28 septembre 2003, p. 19-21.
- « Extases de la matière. Note sur la physique des maniéristes », dans *Les métamorphoses et les éléments de la nature*, Actes du colloque de Bordeaux (sept. 1997), M. Mosser et D. Rabreau (éd.), Paris, Bordeaux, William Blake, 2003, p. 41-70.
- « Merzer le monde », dans *Thomas Hirschhorn. United Nations miniature*, catalogue de l'exposition du Musée d'art contemporain de Malaga, 2003 (trad. espagnole et anglaise), p. 91-106.

Fabienne Durand-Bogaert, *professeur agrégée*

## 1. Histoire et critique des traductions

## 2. Atelier de lecture des textes par la traduction

4 Compte rendu non communiqué.

---

### INDEX

**Thèmes** : Signes, formes, représentations